

30 SEPTEMBRE

**Mémoire du saint hiéromartyr Grégoire,
illuminateur de la Grande Arménie.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Ayant trempé ton vêtement sacré dans la pourpre du martyr, / tu montas en courant vers le Saint des saints / là où brille la lumière ineffable et resplendit la gloire de Dieu, / là où retentit la festive jubilation, / pour recevoir les récompenses de tes peines, / la couronne immarcescible, la renommée éternelle et le séjour du Paradis, // saint Grégoire, toi qui devant le Seigneur intercèdes avec confiance pour nos âmes.

Ton âme ne fut pas ébranlée par la tempête des tourments / ni par ta longue captivité dans la fosse ténébreuse où tu fus enseveli ; / mais tu resplendis comme une lumière sur ceux que menaçaient les ténèbres des vaines idoles ; / tu les convertis en fils du jour / par le baptême, ce bain de seconde naissance qui procure le salut / et par la vie divine en vérité, // Grégoire, illustre martyr et évêque inspiré.

Te chérissant comme Epoux immortel, toi le Maître de l'univers, / Rhipsimé se laisse arracher la peau de son corps, / ayant déjà par sa tempérance déchiré la sombre tunique des passions ; / avec elle combat de même l'illustre Gaiané, / suivie par une foule de vierges qui luttent vaillamment / et renversent l'antique séducteur de la mère des vivants ; // célébrant leurs mérites, ô Christ, nous te glorifions.

Gloire...

Qui pourrait décrire dignement les victoires de tes vertus ? / Quelle bouche pourrait dire la patience avec laquelle tu témoignas ? / En tout tu excellas, évêque et martyr Grégoire. / Par tes prières agréables au Christ / et grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, // ne cesse donc pas d'intercéder pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Toute mon espérance, je la mets en toi, ô Vierge, / ne détourne pas de moi ton regard, / mais empresse-toi dans ta bonté // de me délivrer des passions qui me troublent et me combattent chaque jour.

Stavrothéotokion

Te voyant cloué sur la croix, toi qui donnes la lumière, ô mon Fils, / le soleil s'est obscurci, / et la terre a tremblé d'effroi, // mais ton peuple ne s'est pas ému de pitié, mon Enfant bien-aimé.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

Le Martyr et Évêque Grégoire, / ayant pénétré en esprit dans la nuée inaccessible de la lumière ineffable, / fut initié aux secrets inexprimables des mystères divins, / d'abord illuminé comme Témoin, / puis recevant l'initiation de Pasteur ; / aussi a-t-il reçu doublement la couronne de la gloire d'en-haut, // et sans cesse il prie le Christ pour que nos âmes soient sauvées.

Et maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Stavrothéotokion

Jadis, au moment de la crucifixion, / la Vierge avec le Disciple vierge se tenait sous la croix / et dans ses larmes criait : / Hélas, comment peux-tu souffrir, Seigneur, // toi qui accordes l'immortalité à tous les hommes !

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Grégoire, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'Il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis le canon du Saint, avec l'acrostiche : Martyr, en toi je chante un pasteur vigilant. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Toi le Pasteur vigilant, le saint Martyr, portant couronne devant la sainte Trinité, endors par ton intercession les imaginations troubles que suscitent en moi les passions, afin que je puisse te célébrer, bienheureux Grégoire.

Le flambeau inaccessible, l'évêque géant, le pasteur aux nombreux exploits, l'expert des combats, la fierté de l'Arménie, en ce jour a convoqué les fidèles à son banquet : tous ensemble, disons-le bienheureux.

Bienheureux Grégoire, toi qui regorgeais des ondes vivifiantes de l'Esprit, comme un fleuve de l'Eden mystique tu es sorti pour arroser la face de l'Eglise du Christ, et pour assécher l'océan du culte des faux-dieux.

Fortifiées par la Croix de celui qui a pris chair en toi, Vierge pure, des femmes ont vaillamment lutté et lui furent présentées à ta suite, resplendissantes de l'éclat de leur virginité et de leur sang de martyres.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Par les soufflets qu'ont reçus tes joues tu brisas les mâchoires des lions spirituels, et par les flots de ton sang tu arrêtas le sang offert aux démons ; de fond en comble tu renversas les stèles des idoles, Père digne d'admiration.

Ni l'intensité de tes malheurs ni les pires châtements ni ta longue captivité dans la fosse ténébreuse ne vinrent à bout de ton âme bien trempée, admirable Martyr.

Tu n'as donné de repos à tes yeux, saint Martyr, que tu n'aies converti en fils du jour ceux qu'avait pris misérablement le sommeil du péché et qu'ils chantent : Seigneur, tu es saint.

La martyre Rhipsimé, sachant que tu étais la Vierge Mère de Dieu, fut charmée par ta beauté et dans la splendeur de ses combats fut présentée au Christ à ta suite.

Cathisme, t. 3

Ayant tenu en éveil le regard de ton âme, / bienheureux et illustre Martyr Grégoire, / à double titre tu excellas, en conformité avec ton nom : / torturé, martyrisé pour le Christ, / tu passas tes incessantes veilles à prier ; // aussi, pour ton sang d'évêque tu reçus doublement ta récompense.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Il te fit monter vers l'éminente hauteur du témoignage, celui qui est exalté par-dessus tout, le Seigneur de gloire, le Très-Haut, dont tu reproduis la Passion, Hiéromartyr, t'écriant dans l'allégresse : Gloire à ta puissance.

Par la puissance divine tu renversas l'ennemi sans-Dieu qui ravageait tout le pays des Arméniens et, resplendissant comme un flambeau, saint évêque, tu illuminas ceux qui gisaient dans les ténèbres des vaines idoles.

A ton Créateur, Grégoire, tu as porté comme talent multiplié ceux qui furent sauvés par tes divins enseignements, et de lui tu as reçu l'héritage sans fin, la splendeur et le royaume des cieux.

Les vierges qui ont combattu en compagnie de Rhipsimé t'ont chérie, Vierge Mère, comme resplendissante de beauté ; à ta suite, ô Marie, élue de Dieu, dans l'allégresse, elles furent présentées à ton Fils.

Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Tu vis un signe lumineux rayonner en forme de croix et dissiper la nuit des faux-dieux pour faire des croyants les enfants de la lumière.

De la profonde fosse où tu passas tant d'années parmi les bêtes, Dieu te sauva, toi qui devais répandre sur les insensés la lumière du Verbe de Dieu.

Ayant lutté en martyr, Grégoire, tu reçus la couronne de vainqueur ; consacré évêque par l'onction, tu répandis sur les peuples le parfum chassant les relents de l'erreur.

Celles qui respirèrent la bonne odeur de ce parfum qu'est le Verbe issu de toi, Vierge pure, lui furent agréables par leurs combats athlétiques et connurent la joie.

Ode 6

« Le prophète Jonas dans le ventre du poisson / préfigura les trois jours au tombeau / en criant dans sa prière : / rachète ma vie de la corruption, // Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Sous la puissance de tes paroles se sont écroulés les temples des démons, et leurs statues chancelantes furent renversées, mais les cœurs des fidèles furent affermis sur l'amour de Dieu.

Au Seigneur tu amenas comme un captif, comme un agneau, ce loup sauvage que fut d'abord Tiridate, désormais sauvé par la miséricorde si riche de Dieu.

Aux égarés tu as montré la voie de Dieu par tes infaillibles enseignements, saint évêque Grégoire, en imitant pour tes ouailles le véritable Pasteur.

Ayant appris la crucifixion de celui qui s'incarna de toi, Mère de Dieu, Rhipsimé fut crucifiée avec son Pasteur comme une agnelle en pure offrande à notre Dieu.

Kondakion, t. 2

Fidèles, en ce jour célébrons tous par des cantiques et des hymnes saintes, / l'illustre évêque Grégoire, le docteur et pasteur vigilant, / le flambeau qui éclaire le monde entier ; // il intercède auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Ikos

Fidèles, acclamons par des hymnes saintes le pasteur et défenseur, le flambeau divin de l'Arménie ; célébrons par des cantiques spirituels ce géant parmi les lutteurs victorieux ; il dissipa l'obscurité des vaines idoles, avec elles il fit périr la puissance des démons ; d'un cœur ferme il endura les peines par la grâce de Dieu, et il intercède auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Synaxaire

Le 30 Septembre, mémoire du saint hiéromartyr Grégoire de la Grande Arménie.

Veillez ! avait prescrit le Christ à l'agonie. / Grégoire, le sachant, tu n'as point sommeillé. / Le trente, il voit son Dieu d'un œil émerveillé, / Grégoire, l'éveilleur de la grande Arménie.

Par ses saintes prières, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Saint Martyr, ayant souffert patiemment de multiples peines, tu délivras des peines éternelles les multitudes, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant fait de toi-même une demeure de la Trinité, saint Martyr, tu renversas les temples des faux-dieux, puis tu en élevas au Verbe qui voit tout, pour le salut de ton peuple.

Tu fus un sacrificateur, en t'immolant d'abord toi-même avec ferveur au Maître que plus tard tu immoles et distribues aux fidèles, pour que leurs âmes soient sauvées.

De jeunes vierges, parées de la couronne des martyrs, furent présentées au Dieu qui s'est levé de la Vierge ; elles chantaient : Ô Christ, tu es béni.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Ayant lutté selon les règles, évêque Grégoire, tu confondis les ennemis déloyaux par ta vigueur, et tu conduisis vers Dieu le peuple qui chantait : Louez, bénissez le Seigneur.

Ayant labouré les guérets infertiles, tu y semas la parole comme des grains afin de moissonner au centuple le fruit des épis mystiques pour le Jardinier de nos âmes.

Les éclairs de tes paroles ont produit la lumière pour les myriades que tu menas vers celui qui librement souffrit pour nous et pour lequel nous chantons : Louez, bénissez le Seigneur.

Sans craindre la multitude des tourments ni se soumettre aux voluptés charnelles, Rhipsimé confesse le Seigneur né de la Vierge, et s'écrie : Louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Fortifié par la vigueur du Christ, tu supportas la peine des tourments, vénérable et saint Martyr ; ayant brisé les stèles des démons, tu renversas les temples des faux-dieux ; et tu fis sortir les peuples de leur ignorance, pour les illuminer.

Ta mémoire porteuse de grâces aux clairs rayons s'est levée sur nous comme l'aurore, car tu fus rempli de la lumière divine, vénérable Père qui t'en es allé vers la lumière sans couchant, sous le riche éclairage de Dieu.

Toi le confident des Prophètes et des Martyrs, le compagnon des Apôtres et des saints évêques, l'égal des Moines bienheureux, des Anges et des Archanges, avec eux, Père saint, supplie l'Ami des hommes pour nous qui te chantons.

De saintes femmes ont excellé en corrigeant la chute de la mère des vivants ; elles supportèrent la tempête des tourments, et sous leurs pas évangéliques broyèrent le superbe se vantant ; à juste titre disons-les bienheureuses.

Ô Vierge, en son irrésistible amour, Rhipsimé, illuminée par la lumière du visage de ton Fils, reproduisit en sa propre chair ses souffrances et sa mort ; avec toi maintenant elle exulte de joie.

Exapostilaire (t. 3)

Les infidèles furent stupéfaits de voir ce spectacle prodigieux : celui dont ils pensaient qu'il était mort dans la fosse aux bêtes, ils le hissèrent vivant ; alors ils se prosternèrent en criant : Grand est le Dieu de Grégoire, qui nous montre en lui ce clair flambeau !

Celui qui est porté sur les épaules des Chérubins, ayant voulu s'incarner, reposa dans tes bras, ô Vierge immaculée, pour nous changer en fils de Dieu par sa grâce, nous qui croyons en lui et t'acclamons sans cesse comme intendante du salut.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.